

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 30'536 mm²

Ordre: 3001630
N° de thème: 276.031

Référence: 77938356
Coupage Page: 1/1

Champéry célèbre Beethoven

Festival ▶ Les Rencontres musicales accueillent depuis vendredi les mélomanes de toute la Romandie pour célébrer le 250^e anniversaire de Ludwig van B.

Dans la pénombre de l'église paroissiale de Champéry, le public du concert d'ouverture des Rencontres musicales, discipliné et masqué pour la plupart, vérifie que son placement sur les banquettes respecte la distance sanitaire. Sur les bancs en bois de la grande nef, en mesure de recevoir environ 800 visiteurs en temps normal, des groupes de cousins espacés invitent en effet les groupes de festivaliers à s'asseoir à quelque 1,5 mètre les uns des autres, limitant ainsi l'auditoire à quelque 300 personnes.

Une mesure indispensable et contraignante qui a dissuadé cet été moult manifestations classiques de prendre le risque financier d'une telle réduction de fréquentation. C'était sans compter sur la détermination de Véronique Vielle, directrice artistique, et des organisateurs des Rencontres musicales de Champéry, qui ont décidé contre vents et marées de donner la parole aux compositeurs et à leurs interprètes. Et quelle parole!

Solaires et généreux, les vents exposent l'introduction élégiaque de la *Symphonie n. 5* de Schubert, entamant sans chef un dialogue dynamique entre tous les registres de l'ensemble instrumental Microcosme. Debout, selon l'usage baroque. Le jeu des nuances et des tempi, très précis dans les mouvements rapides, flotte toutefois dans les passages plus lents, où les «divines longueurs» schubertiennes s'étalent un peu. Si le parti pris chambriste de jouer sans direction, en suivant l'archet expressif du Konzertmeister, la cheffe de pupitre des premiers violons Marie-Ophélie Gindrat, se conçoit, il requiert de tous les musiciens une attention et un élan intérieur sans faille, encore un peu fluctuants chez ce jeune ensemble au demeurant prometteur.

Mais dès que Beethoven s'empare de la scène, avec l'entrée des solistes de son *Triple Concerto pour violon, violoncelle et piano* – respectivement Alexandra Conunova, Estelle Revaz et François-Frédéric Guy qui en assure la direction depuis le clavier –, une vitalité communicative anime cette magnifique soirée musicale. La sonorité ronde et généreuse de l'Ensemble Microcosme semble se métamorphoser, électrisée par la cohésion et l'intelligence musicales du trio soliste. Noyauté par l'irrépressible vision du pianiste fran-



Solaire et généreux, l'ensemble Microcosme a exécuté un dialogue dynamique sans chef. JACQUES PHILIPPET

çais, spécialiste incontesté de Beethoven, le jeu concertant prend une dimension théâtrale, offrant à chaque protagoniste, orchestre inclus, un rôle essentiel dans une dramaturgie palpitante où le maître viennois chante la joie d'exister. Les propositions péremptoires du chef, encore soulignées par l'urgence expressive de ses interventions au piano, insufflent au trio soliste une intensité jubilatoire étayée par la virtuosité souveraine des deux archets. Une mention admirative pour l'infinie palette sonore et le phrasé inventif de la violoncelliste valaisanne Estelle Revaz, dont la fougue virtuose a été fort mise à contribution par le tempo effréné du final. Un final altier *alla polacca* d'ailleurs bissé avec panache!

Sous le massif des Dents du Midi, tout au fond du verdoyant vallon d'Illiez, les agapes festivières se poursuivent jusqu'au 14 août, avec des invités de marque. On y retrouve notamment jeudi soir le quatuor Prazak, ou la pianiste Béatrice Berrut pour le concert de clôture dans le quintette pour piano et vents de Beethoven. Avis aux mélomanes: musique vivante! **MARIE ALIX PLEINES**

Du 31 juillet au 14 août, www.rencontres-musicales.ch